1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

41 | 2003
Archives

De nouvelles perspectives pour les archives en région

Des inventaires pour une mise en réseau des archives

Jean Pierre Mattei

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/803>

DOI : 10.4000/1895.803

ISBN : 978-2-8218-1020-4

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2003

Pagination : 205-208

ISBN : 2-913758-41-X

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Jean Pierre Mattei, « De nouvelles perspectives pour les archives en région », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 41 | 2003, mis en ligne le 29 novembre 2007, consulté le 17 avril 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/1895/803> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.803>

Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2022.

© AFRHC

De nouvelles perspectives pour les archives en région

Des inventaires pour une mise en réseau des archives

Jean Pierre Mattei

- 1 Les archives et cinémathèques en région sont nombreuses en France. Leur thématique est le plus souvent associée à des fonds, consultables sur place, centrés sur la composante géographique dont elles constituent la mémoire. La valorisation de ces fonds d'archives passe par l'amélioration du service fourni aux utilisateurs qui souhaitent un accès simple et rapide et une source de renseignements décrivant les fonds.
- 2 Dans l'immédiat, les nouvelles technologies via Internet et Intranet, peuvent élargir l'offre donnée aux utilisateurs s'ils accèdent directement aux bases ou banques de données documentaires. Par ce biais, l'utilisateur s'approprie l'information décrivant le document et il est déjà dans une démarche positive et enrichissante qui va lui permettre de sélectionner le ou les documents à consulter.
- 3 Un autre aspect intéressant de ce développement est de mettre les sites des cinémathèques et leurs bases documentaires en réseau dans la région, afin de mieux valoriser leurs fonds auprès des divers partenaires locaux : collectivités, associations culturelles, universités et centres d'éducation nationale, événements audiovisuels de la région ou autres, télévisions, etc. Enfin, l'ultime innovation sera de numériser les collections et de les rendre consultables, tout ou en partie via des imagerie ou des extraits comme cela se pratique déjà pour les collections nationales¹.
- 4 Il est important que les cinémathèques présentent sur ces sites, la synthèse de leurs collections et leurs activités et qu'elles communiquent aussi sur les politiques d'enrichissements et d'accès aux collections, film et *non film*, en précisant bien sûr en quels formats les collections sont consultables et si des projets de numérisation sont en cours.
- 5 La mise en réseau des archives repose sur trois qualifications : la connaissance de leur patrimoine, la compétence technique et l'expérience basée sur l'échange et la

communication entre institutions. Et en préalable à ces préoccupations essentielles pour nos collections il faut :

- la maîtrise des moyens d'analyse et d'indexation
 - la mise sur base de données des informations
 - des compétences juridiques associées à la recherche des ayants droit
 - l'aide à la diffusion, à la production ou à la réalisation à base d'archives
- 6 Les fonds régionaux rassemblent et recueillent une grande variété de documents audiovisuels et filmiques dont certains sont plus ou moins confidentiels, comme par exemple les films amateurs ou d'entreprises. La valorisation de ce type de documents est d'autant plus nécessaire qu'ils constituent le témoignage direct de l'histoire sociale, politique et économique de la région concernée. La charge émotionnelle de ces documents, lorsqu'ils sont bien utilisés dans des films d'archives, peut être très forte et même changer notre vision de l'histoire de notre siècle et souvent mieux encore que la fiction.
 - 7 Pour mener à bien toutes ces tâches dans les cinémathèques, il faut réunir des compétences variées et un large éventail de connaissances associé à une grande souplesse d'approche, d'autant que ces compétences et connaissances seront réparties sur un groupe réduit de personnels.
 - 8 Il faut aussi réunir des connaissances documentaires et historiques avec une spécialisation audiovisuelle, des connaissances informatiques pour administrer le site Internet, savoir apprécier et transmettre au public l'intérêt des films dans le contexte de l'histoire locale, savoir programmer et organiser des manifestations et enfin s'appuyer sur un service de projection compétent et garant de l'évolution des techniques.
 - 9 Pour développer ces professionnalismes, on peut dans un premier temps comparer les expériences et les travaux entrepris par les cinémathèques. Dans ce contexte, la coordination et la mise en commun des potentiels sont essentielles, qu'ils proviennent du réseau de la FCAFF ou des institutions nationales, telles que les Archives françaises du film, la Cinémathèque française ou la Bibliothèque du film. Rappelons ici la coopération autour du projet d'inventaire commun des appareils et sa mise en place grâce au partenariat entre la Cinémathèque française, la Fédération des cinémathèques et archives du film de France (FCAFF), et le Centre national du cinéma (CNC). Chaque cinémathèque partenaire du projet s'est engagée à faire un inventaire précis de ses collections en utilisant une fiche standard, accompagnée d'une photo reproduisant l'appareil. Ces fiches ont ensuite été validées scientifiquement et l'inventaire commun des appareils peut ainsi figurer sur le site de la FCAFF et être consulté dans un premier temps en Intranet par chaque adhérent de la FCAFF. Ces richesses mises en commun peuvent faciliter et accroître l'efficacité du travail à accomplir et faire aboutir des projets qui semblaient jusqu'alors impossibles.
 - 10 À supposer qu'un jour, la mise en réseau se développe à l'échelle nationale comme les États Unis le conçoivent déjà², cela pourrait donner aux utilisateurs du futur une connaissance complète sur des documents conservés. En effet, les films ont beaucoup circulé à travers le temps et leur localisation n'est pas nécessairement dans l'institution spécialisée à laquelle on pense. Pour aboutir à cet idéal, il faut progresser dans la connaissance des fonds.

Au-delà des inventaires, le chantier du catalogage et de l'indexation est lui aussi prioritaire, même s'il n'a pu débuter que récemment il est aujourd'hui l'une des

priorités affichées du projet de service des Archives françaises du film pour 2002-2011³.

- 11 Riche d'expériences, Michelle Aubert dans cette déclaration répond à l'une des questions essentielles à laquelle nos différentes archives en région sont sensibles.
- 12 Cette mise en réseau implique pour chacun, comme nous l'avons dit précédemment, une définition de sa politique de collecte. Il faut nous interroger sur les objectifs et les méthodes, comparer et confronter les politiques et les pratiques dans les cinémathèques nationales et traditionnelles, échanger nos expériences et en dresser le bilan. Les archivistes des cinémathèques ont la responsabilité sociale de constituer les ressources qui permettront aux générations futures d'avoir la vision la plus fidèle possible de la société dont nous sommes les contemporains. Notre champ d'intervention dans le territoire choisi est en expansion constante, à l'usage de l'élargissement et de la diversification des centres d'intérêts des chercheurs, des utilisateurs et des nombreux publics. La collecte des archives pour nos cinémathèques reste essentielle mais elle est encore insuffisante. L'enjeu est de faire en sorte que la mémoire de nos institutions soit représentative de la diversité des acteurs, des cultures et des secteurs d'activité.
- 13 Les archivistes doivent tenter de s'adapter à ces contraintes et répondre aux nouvelles attentes de nos publics. Ils interviennent donc activement dans la gestion de l'information et assimilent, à la mesure de leurs budgets, l'usage des technologies de l'information. L'image des archives et des cinémathèques ne doit pas demeurer archaïque et décalée par rapport au rôle qu'elle joue réellement. Les archives sont souvent plus perçues comme des services dépensiers que productifs. Les archivistes doivent se préoccuper de la perception des différentes fonctions des archives audiovisuelles : administratives, culturelles, scientifiques, éducatives, sociales par le grand public ou leurs interlocuteurs (comme les autres cinémathèques ou institutions patrimoniales, les producteurs, les utilisateurs).
- 14 L'implantation des archives dans les institutions et les moyens mis à leur disposition révèle l'importance qui leur est accordée. Il est important d'améliorer l'image et la visibilité des archives. Ainsi les archives pourront nourrir la recherche didactique et accompagner le travail des enseignants de tout degré.
- 15 Comme le dit notre confrère Daniel Armogathe, président de la Cinémathèque de Marseille, le cinémathécaire, par la connaissance qu'il a des sources de son fonds, par le travail conceptuel et technique qu'il a opéré sur ses collections, est le mieux placé pour renseigner efficacement l'enseignant sur « ce que dit l'archive ». Il doit montrer que l'archive intéresse la plupart des matières enseignées, que l'archive peut devenir œuvre d'art, qu'elle peut s'insérer dans un discours, une création.
- 16 Des inventaires pour une mise en réseau des archives : tel est le défi que chaque cinémathèque veut se donner afin de mieux réussir ses missions et ses objectifs, à savoir la connaissance du patrimoine filmique et audiovisuel dans son ensemble ou dans un cadre défini par chacune de ces institutions.

NOTES

1. Jean-Pierre Dalbéra, « France », dans *Coordinating digitization in Europe – Progress report of the National Representatives Group coordination mechanisms for digitization policies and programmes 2002*, pp. 68-73. ISBN 92-894-4863-6, publié par la CE, 2003.

2. MIC Projet website : <http://gondolin.rutgers.edu/MIC/> 3 Michelle Aubert, « Les collections documentaires des Archives françaises du film », *Les Cahiers de l'Anatec* (Archives nationales audiovisuelles du travail et des entreprises au Creusot), n° 6, 2003, pp. 6-15.

AUTEUR

JEAN PIERRE MATTEI

Jean Pierre Mattei, Président de la FCAFF. Président fondateur (1983) de la Cinémathèque de Corse affiliée à la FIAF. Auteur de *La Corse et le cinéma, tome I – 1897-1929*. Directeur de l'ouvrage collectif *Napoléon et le cinéma. Un siècle d'images*, Ajaccio, Alain Piazzola, 1998. Divers articles dans *1895* et autres revues.